

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES



2016-10-06 T00:08:43Z  
AXON BODY 2 X81013616



**Witness 2:** The guy in green had his hands up.  
He was very calm. He wasn't doing anything.

# IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES



## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

- Possibilité de filmer une intervention « en tous lieux »
- L'enregistrement n'est pas permanent mais soumis à l'activation de la caméra par l'agent, « lorsque se produit ou est susceptible de se produire un incident, eu égard aux circonstances de l'intervention ou au comportement des personnes concernées »
  - Un « signal visuel spécifique » doit indiquer que la caméra enregistre
  - L'activation de la caméra doit faire l'objet d'une information des personnes filmées, « sauf si les circonstances l'interdisent »
  - L'agent ne peut pas avoir d'accès direct aux enregistrements auxquels il a procédé
  - Effacement des images au bout de six mois

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Principes d'action de la sécurité publique, selon Robert Peeel :

« The ability of the police to perform their duties is dependent upon *public approval* of police existence, actions, behavior and the ability of the police to secure and maintain *public respect*. »  
(*Sir Robert Peel's Principles of Law Enforcement 1829*, Durham Constabulary, Durham, England.)

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Les cinq effets bénéfiques de la caméra embarquée, selon l'Institut National de la Justice américain :

- Transparence plus grande
- Civisme des citoyens
- Résolution plus rapide des cas
- Valider / invalider d'autres preuves
- Outil de formation

# IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES



« An Independent Witness », British Metropolitan Police (2016)

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Jean-Louis Comolli, *Cinéma contre spectacle*, Lagrasse, Verdier, 2009, pp. 59-60 :

On l'admire comme étant en mesure, et lui seul, de montrer le monde « tel qu'en lui-même » (la monstration rossellinienne). On dit aussi bien: « objectivement ». Celui de tous les arts du visible qui implique le plus activement la subjectivité du spectateur passe pour (et se vend comme) *reflet mécanique d'un donné objectif*. [...] On comprend que c'est *la machine* avec ce qu'elle porte de technicité qui garantit le rendu « objectif » supposé advenir avec le cinéma. La machine est louée de valider la perception – familière et rassurante – d'une continuité et d'une fluidité du mouvement du monde.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

En même temps, il est acquis que l'outil photographique d'abord, cinématographique ensuite, prolonge l'œil, lui assure une puissance en quelque sorte surnaturelle – mécanique. Déjà le daguerréotype avait à la fois étonné et rassuré par sa capacité à « objectiver » le monde. On admirait les plaques de Daguerre parce qu'elles donnaient une version du visible plus parfaite que celle à quoi pouvait prétendre le meilleur œil humain : des « détails invisibles à l'œil nu » se retrouvaient gravés sur les plaques, comme si la chambre travaillait de son côté. [...]

Aucun regard d'homme n'a décomposé ou analysé le mouvement. Il fait une machine, il faut même des sciences : optique, chimie, physique, pour repousser les bornes de la perception humaine. Edward Muybridge, Etienne-Jules Marey photographient ce que, littéralement, *on ne voit pas*, on ne peut pas voir. La photo rapide donne accès à une réalité non visible à l'œil nu, une sorte d'invisible, ou de mal visible. Première conséquence : *tout n'est pas visible, mais tout peut le devenir*. La fantastique prolifération des machines à montrer, des pratiques et manies visuelles tout au long du siècle, remet en question l'ancienne division du monde en deux parts (deux royaumes) : ce qui est visible, ce qui ne l'est pas. Ce qui échappe à la vue est condamné à être bientôt vu.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

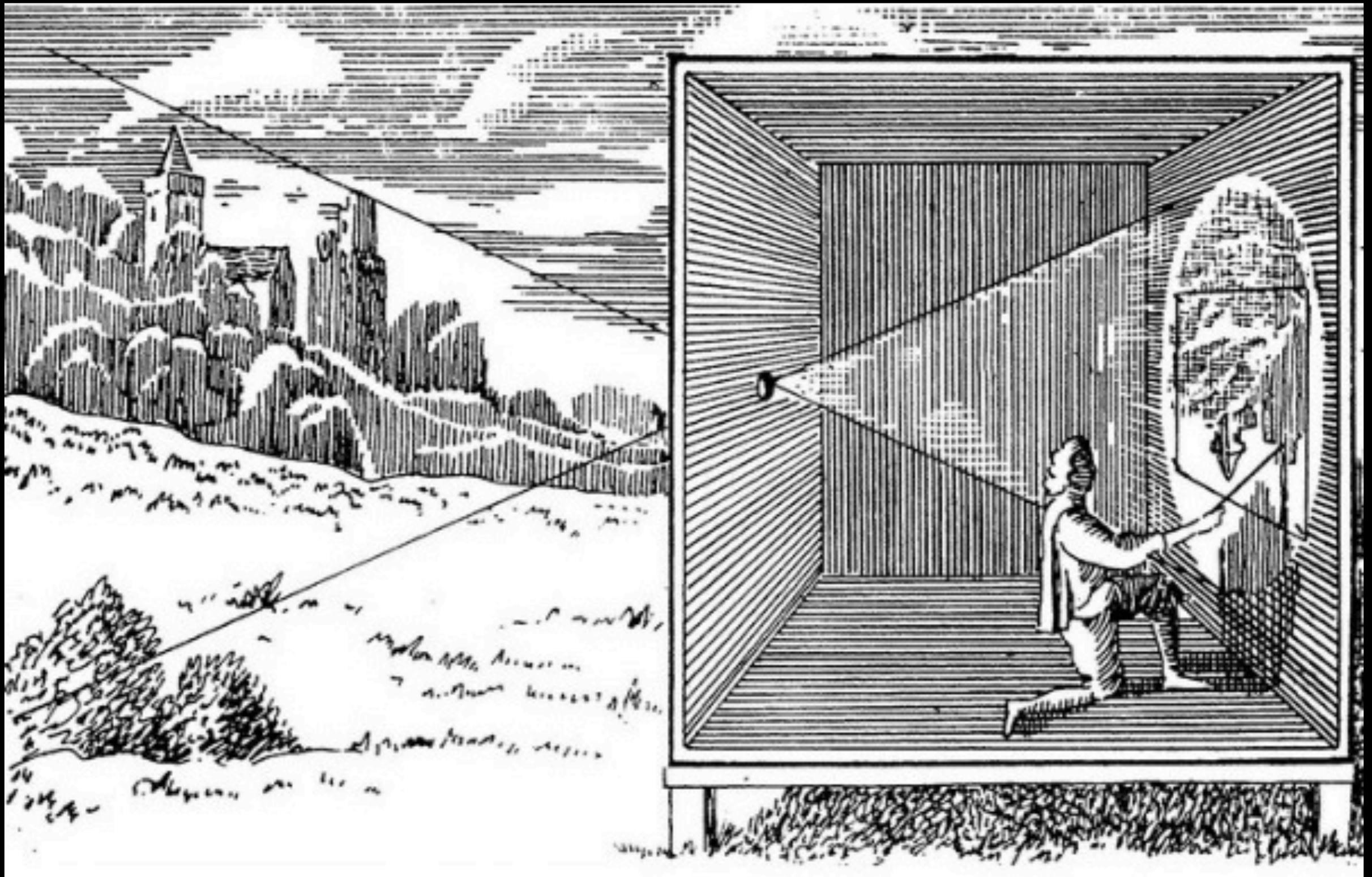
Lorraine Daston et Peter Galison, « The Image of Objectivity », *Representations*, Vol. 0, Issue 40 : *Seeing Science* (Autumn, 1992), p. 81-128.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

L'idée selon laquelle le matériel optique et la lumière peuvent être combinés afin de révéler les corps se trouve au cœur de la culture du microscope moderne. Bien avant que les techniques de perception à distance et de vidéosurveillance ne prennent part à l'industrie de la guerre occidentale, le regard au microscope a incarné les modèles optiques qui furent associées, à la fin du vingtième siècle, aux techniques disciplinaires et de domination. Au même titre que ces techniques plus tardives, le regard au microscope place l'observateur individuel au sein d'un appareil sensoriel, virtuel, décentralisé et auto-correctif—un appareil capable de faciliter l'inspection de zones inaccessibles pour l'œil selon un haut degré de précision optique.

Lisa Cartwright, *Screening the Body: Tracing Medicine's Visual Culture*, Minneapolis et Londres : University of Minnesota Press, 1995, p. 86

# IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES



*Camera Obscura* (chambre noire)

# IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

## MICROGRAPHIA:

OR SOME  
*Physiological Descriptions*

OF  
**MINUTE BODIES**

MADE BY  
**MAGNIFYING GLASSES.**

WITH  
**OBSERVATIONS and INQUIRIES** thereupon.

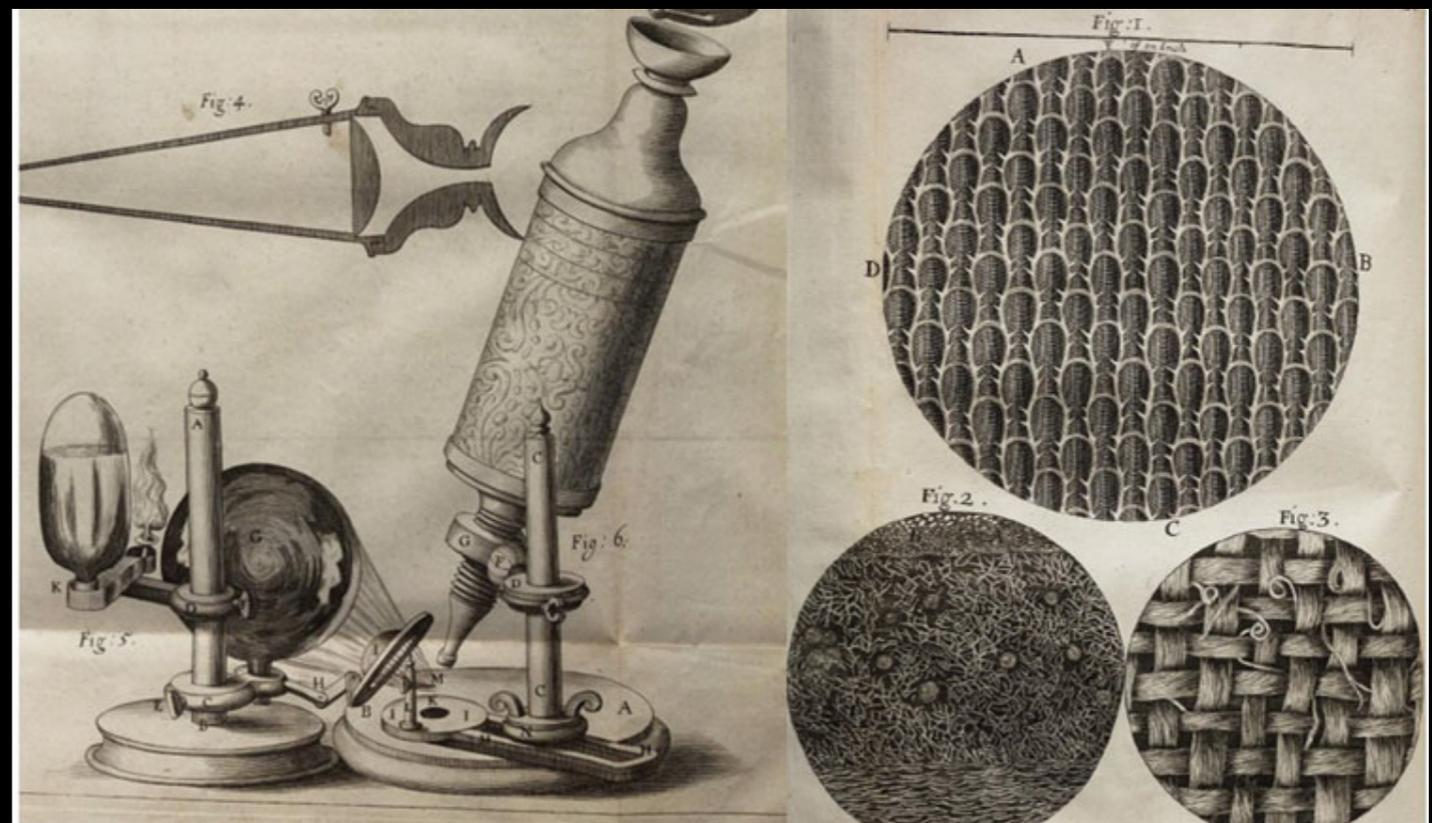
By *R. HOOKE*, Fellow of the **ROYAL SOCIETY.**

*Non possis oculo quantum contendere Linceus,  
Non tamen idcirco contemnas Lippus inungi.* Horat. Ep. lib. 1.

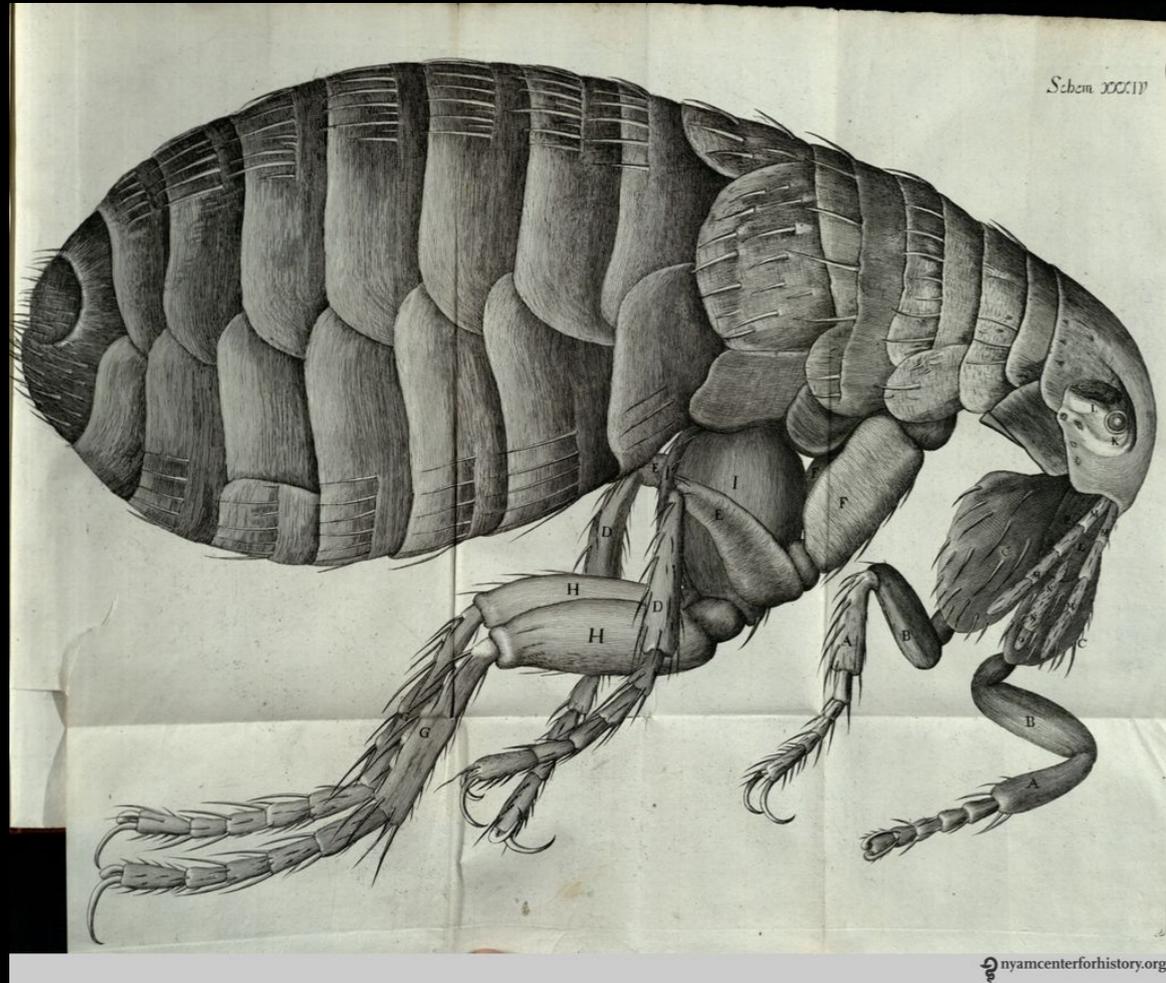


LONDON, Printed by *Jo. Martyn*, and *Ja. Allestry*, Printers to the  
**ROYAL SOCIETY**, and are to be sold at their Shop at the *Bell* in  
S. Paul's Church-yard. M DC LX V.

Robert Hooke, *Micrographia* (1665)



# IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES



Robert Hooke, *Micrographia* (1665)

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Lorraine Daston et Peter Galison, « The Image of Objectivity », p. 120 :

Un type d'image mécanique, la photographie, est devenue l'emblème de tous les aspects de l'objectivité non-interventionniste : « La photographie a acquis une valeur symbolique, la finesse de son grain et l'homogénéité de son détail en sont venues à signifier l'objectivité ; la vision photographique est devenue une métaphore de premier plan pour désigner la vérité objective » [Charles Rosn et Henri Zerner, *Romanticism and Realism* (New York, 1984, p. 108).] Ce n'est pas parce que la photographie était nécessairement plus vraie que nature que les images manufacturées—bien des peintures ressemblaient davantage à leur sujet que des photographies des premiers temps, ne serait-ce que parce qu'elles employaient la couleur—mais plutôt parce que l'appareil photographique éliminait l'intervention humaine. La non-intervention, et non la vraisemblance, constituent le cœur de l'objectivité mécanique, voilà pourquoi les images produites par une mécanique étaient plus en mesure de capturer le message de l'objectivité. Les images ont toujours été considérées comme plus directes que les mots, et les images qui pouvaient être qualifiées d'auto-portrait de la nature étaient considérées comme plus immédiates encore. Ainsi, les images étaient non seulement les produits de l'objectivité mécanique, elles en étaient aussi les emblèmes.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

One type of mechanical image, the photograph, became the emblem for all aspects of noninterventionist objectivity: “The photograph has acquired a symbolic value, and its fine grain and evenness of detail have come to imply objectivity; photographic vision has become a primary metaphor for objective truth” [Charles Rosen and Henri Zerner, *Romanticism and Realism* (New York, 1984, 108)]. This was not because the photograph was necessarily truer to nature than hand-made images—many paintings bore a closer resemblance to their subject matter than early photographs, if only because they used color—but rather because the camera apparently eliminated human agency. Nonintervention, not verisimilitude, lay at the heart of mechanical objectivity, and this is why mechanically produced images captured its message best. Images had always been considered more direct than words, and mechanical images that could be touted as nature's self-portrait were more immediate still. Thus images were not just the products of mechanical objectivity; they were also its prime exemplars.

Lorraine Daston et Peter Galison, « The Image of Objectivity », *Representations*, Vol. 0, Issue 40 : *Seeing Science* (Autumn, 1990), p. 120.

# IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES



« An Independent Witness », British Metropolitan Police (2016)

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Barak Ariel, "Police Body Cameras in Large Police Departments", *The Journal of Criminal Law and Criminology*, Vol. 106, No. 4, automne 2016, pp. 729-768.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

*Les vidéos embarquées réduisent ou augmentent-elles l'usage de la force et les plaintes contre les agents ?*

- **Rialto** : Réduction de l'usage de la force (environ 50% en moins avec la vidéo) / Cf. article *Cahiers du Cinéma* (passage de 65 à 25 interpellations avec violence).

Réduction de plaintes déposées contre les agents  
(90% ; 62% dans le Yorkshire)

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

*Les vidéos embarquées réduisent ou augmentent-elles l'usage de la force et les plaintes contre les agents ?*

- **Rialto** : Réduction de l'usage de la force (environ 50% en moins avec la vidéo) / Cf. article *Cahiers du Cinéma* (passage de 65 à 25 interpellations avec violence).

Réduction de plaintes déposées contre les agents  
(90% ; 62% dans le Yorkshire)

- **Denver, dans le Colorado** : résultats beaucoup plus tempérés, variations de 15 à 20% dans un sens comme dans l'autre.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Autre critère : le nombre d'arrestations :

Barak Ariel, "Police Body Cameras in Large Police Departments » :

BWCs have an effect on police officers' decisions to arrest suspects. With the introduction of BWCs, officers became "cautious" about arresting suspects, as their decision can more easily be criticized. When the camera records what the officer views and hears, an arrest that does not pass the tangible evidence test may be more easily detected. Self-consciousness of being observed (by a BWC), coupled with the credible threat of apprehension for violating rules and regulations associated with the wrong decision to arrest, has significantly lowered the likelihood that officers would use arrest.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Philippe Marion, « Les avatars du cinéma. De la GoPro à la *performance capture* », *NecPlus*, 2014, Vol. 4, No. 182, « Communication & langages », p. 66 :

Autoproclamée la caméra la plus polyvalente du monde, l'engin est conçu, dès son invention en 2001 par le surfer californien Nick Woodman, comme un dispositif enregistreur protégé des chocs, facile à fixer sur le corps même du sportif en acte, et qui maintient une qualité d'enregistrement élevée.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Philippe Marion, « Les avatars du cinéma. De la GoPro à la *performance capture* » :

Avec le dispositif GoPro, la performance vécue fusionne pour ainsi dire avec la performance de la capture : l'acte sportif, ou plus largement n'importe quel événement de la vie quotidienne, est saisi, enregistré voire diffusé dans le même temps qu'il se vit. En « temps réel »... Dès lors que les images produites *via* cette caméra sont à haute résolution et adoptent un cadrage souvent singulier, imprenable, la performance vécue se transforme en une sorte d'effet spécial continu, banalisé. La pirouette du skieur est ressentie de l'intérieur et se confond avec le regard du « performeur » : on se trouve dans le creux de la vague en compagnie du surfeur. De façon beaucoup moins ludique, ce « performeur » peut aussi être un authentique tueur ou un terroriste en acte. On se souvient notamment de la tuerie perpétrée de sang-froid au Musée juif de Bruxelles en mai 2014. L'assassin était équipé d'une caméra GoPro qui a saisi le déroulé de son acte, capté selon son point de vue de tueur.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Philippe Marion, « Les avatars du cinéma. De la GoPro à la *performance capture* » :

L'originalité significative du système GoPro tient davantage dans la fusion de l'acteur et du filmeur et surtout, sans doute, dans l'attitude et la pratique de l'utilisateur. En effet, aujourd'hui, l'effet spécial ne se regarde pas, il se vit. Ou plutôt, il se vit et se regarde selon un même ordre du faire. **La mise en images, le spectaculaire ne sont plus considérés comme dissociables de la performance vécue.** Avec le dispositif GoPro, on s'auto-immmerge dans la représentation des performances vécues-montrées-racontées.

On comprend mieux pourquoi ces caméras répondent au nom significatif de Hero, avec un slogan identitaire à l'avenant : *Be a hero*, comme si l'image subjective était désormais la condition de la reconnaissance héroïque. Il s'agit là d'une tendance lourde de notre culture médiatique, surtout dans la jeune génération : la vie se confond avec sa mise en images partagée. Nouveaux vecteurs de crédibilité médiatique, ces images, souvent à haute teneur émotionnelle (le frisson du risque, de l'exploit), s'érigent en **preuve irréfutable que le je-filmeur-acteur a vécu intégralement cet exploit.**

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Richard Bégin, « Mobilographie et mobilogénie du désastre », *ArtPress 2*, No. 29, « L'art dans le tout-numérique », mai-juin-juillet 2013, p. 51 :

Ces images participent d'une esthétique inédite. On y perçoit souvent bien peu de choses, si ce n'est quelques formes indistinctes nous laissant deviner que quelque chose bouscule violemment l'individu derrière le dispositif. Aussi, ce qui compte réellement ici, ce n'est pas la représentation de l'événement, mais bien la présence corporelle d'un témoin littéralement secoué par cet événement. Ce sont des images-somatiques qui réfèrent avant tout à une pratique spatiale du témoin et au corps de celui ou celle qui tient l'appareil.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Richard Bégin, « Mobilographie et mobilogénie du désastre », *ArtPress 2*, No. 29, « L'art dans le tout-numérique », mai-juin-juillet 2013, p. 51 :

Peu importe alors que l'événement soit visible ou non, seule la présence physique importe dans la compréhension d'un événement se conjuguant de fait à la situation physique d'un individu appareillé. L'appareil numérique mobile permet donc en quelque sorte une écriture particulière du désastre, soit, plus précisément, une inscription de la mobilité du témoin.

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

Jean-Louis Comolli, *Corps et Cadre. Cinéma, éthique, politique*, Lagrasse, Verdier, 2012, pp. 91-92 :

Dès le début du dix-neuvième siècle on parle en philosophie de *subjectif* et d'*objectif*, et si le terme *objectif* existe déjà pour qualifier le système optique des lunettes astronomiques et va logiquement qualifier le système optique des caméras, on conçoit la charge dont il hérite avec ce nouvel usage du terme *objectif* comme opposé à *subjectif*.

# IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES



Caméra embarquée de J. Alexander Krueng

Caméra embarquée de Thomas Lane

## IX. CAMÉRAS EMBARQUÉES

1. Quelle partie du cours avez-vous préféré aborder ?
2. Laquelle vous a le moins plu ?
3. Au fil du semestre, avez-vous regardé des films **en intégralité** en lien avec le cours ?
4. Avez-vous lu des articles ou des ouvrages en complément des textes cités en cours ?
5. Vous attendiez-vous à traiter d'idées ou d'œuvres qui n'ont pas été abordées ?
6. Estimez-vous que le niveau théorique était trop exigeant, trop peu exigeant, ou bien qu'il correspondait à vos capacités ?
7. Quelle idée, quelle œuvre ou quelle partie du cours vous a semblé la plus marquante ?